VŒU DES HURONS A LA SAINTE VIERGE, PATRONNE DES CONGRÉGANISTES DE PARIS.

Le premier vœu de ce genre que mentionne l'histoire est celui des congréganistes hurons de Sainte-Marie en l'île d'Orléans, à la congrégation des messieurs établie à la maison professe des Jésuites, à Paris. (1)

Ce fut en 1654 (2). Le collier de porcelaine ou *ouampum* qu'ils offraient à la sainte Vierge portait cette inscription, en lettres noires ou violettes sur fond blanc: AVE MARIA, GRATIA PLENA. (3)

Une lettre, dictée par les congréganistes et écrite par le P. Chaumonot sur une écorce de bouleau, accompagnait l'offrande (4). Ils y joignirent une petite prière en langue

(1) " Cette congrégation, dit le P. Martin (*Autobiographie du P. Chaumonot*, p. 119) s'intéressait depuis longtemps à la conversion des Hurons. Nous trouvons qu'en 1638, elle entretenait un des jeunes Hurons qu'on élevait à Québec pour en faire un jour des catéchistes." (*Relation*, 1639.)

(2) Dans l'*Autobiographie du P. Chaumonot*, p. 120, une faute d'impression fixe la date de cet envoi à 1664. Les Hurons quittèrent l'île d'Orléans en 1656.

(3) " Nous appeions colliers des grains de porcelaine enfilez d'environ deux pieds de long, sur trois à quatre pouces de large, arrangez d'une telle manière qu'ils font diverses figures. C'est leur écriture pour traiter de la paix, pour faire des ambassades, pour déclarer leurs pensées, pour apaiser les Procez, pour faire quelque entreprise, pour juger, condamner ou absoudre; ils servent d'ornemens aux jeunes guerriers lors qu'ils vont à la guerre, ils en font des bracelets et des ceintures qu'ils mettent sur leurs chemises blanches. Ces Porcelaines viennent de la côte de Manathe, en la Nouvelle York. Ce sont des Bourgos ou Colimaçons, qui sont blancs ou violets, tirant sur le noir, qu'ils scient avec une pierre à fusil, dont ils font des grains un peu longs et qu'ils percent; cela aussi tient lieu de monnoye." (DE LA POTERIE, *Hist. de l'Amérique septentrionale*, tome I, p. 333). Le nom sauvage de cette espèce de porcelaine est *Sampum* ou *ouampum*, que les Anglais écrivent *wampum*.

(4) Voici la traduction de la lettre huronne adressée à messieurs les congréganistes de Paris par leurs confrères de l'île d'Orléans. Le P. Chaumonot, qui en fit la version française, l'adjoignit au texte original écrit sur écorce de bouleau.

" Mes frères, nous vous honorons sans feintise. Ce n'est que depuis un an que notre esprit s'est ouvert et que nous avons pris les pensées d'honorer Marie la mère de Jésus, ce fut lorsqu'on nous dit qu'il y avait, dans tous les lieux du monde, des assemblées qui se formaient pour lui dire dans le fond de l'âme : oui, mère de Jésus, tu vois mon cœur, et tu vois qu'il ne ment pas quand il te dit : Marie, je te veux honorer ! On nous dit qu'à Paris, où vous êtes honorés des hommes, il y a plaisir de vous voir, que vous mettez tout votre honneur à honorer la Vierge. Vous nous avez devancés, et nous voulons